

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1938)

Heft: 887

Rubrik: Swiss Orchestral Society and Nouvelle société helvétique concert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SWISS ORCHESTRAL SOCIETY AND NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE CONCERT

At CONWAY HALL, Red Lion Square, W.C.1.

THURSDAY, NOVEMBER 3rd 1938.

Once again our Colony is indebted to the joint enterprise of the "Swiss Orchestral Society" and the London Group of the "Nouvelle Société Helvétique" for the presentation of an important Swiss musical artist, the latter society has been instrumental in arranging the artist's visit to London and helping in the organisation of the concert, the former contributed not only a selection of their own orchestral programme but also pluckily tackled a concerto of Beethoven's together with the guest artist! And the whole enterprise turned out to be a great success, at any rate as far as the enjoyment of the surprisingly numerous audience is concerned. The large Conway Hall could be described as fairly full and there was no lack of applause for our courageous orchestra as well as the soloist.

We rejoice in greeting Miss Marguerite de Siebenthal, a Genevoise of Bernese extraction, as a brilliant performer on the pianoforte as well as the violin and as an artist of great promise. From the programme we gather that this young compatriote of ours, whose age is barely 25, has been honoured with the Double premier prix de piano et de violon du Conservatoire Nationale de Paris, with the Lauréate du Concours international Chopin à Varsovie 1937 and the Prix de violon du Lycée de Suisse 1938. The critics of Paris, Geneva, Neuchâtel, Berne and Zürich have all and sundry enthusiastically received Miss de Siebenthal in the circle of those artists who have given proof of exceptional qualities and of whom much is expected.

In this account of a memorable evening for our Colony it would be presumptuous on the part of the "Swiss Observer's" reporter to arrogate

to himself the duties of the professional critics just mentioned. We would only say that, having heard Miss de Siebenthal, we fully appreciate the reasons for her success and wish to associate ourselves with the rich tributes she has already earned for herself. On the violin as well as the piano she displayed a fully mature mastery of technique and depth of feeling. If we say that we enjoyed her piano performance perhaps even better than the violin pieces it is probably only due to our personal predilection for the former instrument. But we did have a slight sense of danger that the sweeter of the two instruments might carry Miss de Siebenthal just a little beyond the strict control of feelings required for the accurate interpretation of classical composers such as J. S. Bach. Anyway, the crisp firm touch and the simple straight-forward approach of her interpretation of Beethoven's Concerto Nr. 3 in C minor and Schubert's Impromptu in E flat gave us very especial pleasure. Her other solos comprised Chopin's Nocturne in D flat for the piano, Bach's Sonata Nr. 1, first movement, for unaccompanied violin, a Prelude and Allegro of Pugnani-Kreisler, an Adagio of Tartini-Corti and Eccles' Sonata in G minor, all for the violin, ably accompanied by Miss Julia Bratschi — de Siebenthal.

Of the orchestra's performance we would only say that this society of amateurs amazes us year after year with its high level of attainment on a very ambitious scale which this time was concentrated on Beethoven's Egmont and Coriolan, apart from the Concerto Nr. 3 to Miss de Siebenthal's accompaniment.

Dr. E.

EXPOSITION NATIONALE SUISSE 1939 ZURICH.

ATTRACTIONS.

Le téléphérique au-dessus du lac.

La Suisse est le pays par excellence des téléphériques, comme il est celui des chemins de fer de montagne. L'Exposition Nationale Suisse sera dotée d'une nouveauté ingénieuse dans l'art de franchir les obstacles naturels. Les spécialistes, ingénieurs et techniciens ont mis au point et exécuté le téléphérique au-dessus d'un lac. Les deux parties de l'Exposition de 1939 à Zurich étant érigées sur les deux rives du lac, ils les ont reliés par un téléphérique de 900 mètres de long, dont la cabine fera la navette entre les deux tours, à 70 mètres de hauteur. Les amateurs de sensations fortes seront servis! Un restaurant-dancing sera construit dans l'une des tours, à une trentaine de mètres d'altitude. L'un et l'autre vous donneront l'impression de vivre à bord d'un avion... moins le roulis et le langage, s'entend!

PROPAGANDE.

1939 — *Pèlerinage à destination de la Suisse des Amis de la Suisse et des Suisses à l'étranger.*

Dans un peu plus de six mois s'ouvrira à Zurich l'Exposition Nationale Suisse 1939. Ne se renouvelant que tous les quarts de siècle, elle est une vivante image des progrès réalisés dans tous les domaines par le peuple suisse.

Les nombreux amis de la Suisse auront à cœur, avant de se rendre dans la station de séjour de leur choix, de visiter, à Zurich, de mai à octobre prochains, la courageuse et grandiose manifestation réalisée grâce à l'effort persévérant de toutes les classes de la population et à la collaboration effective des diverses régions de la Confédération Helvétique.

1939 sera aussi le pèlerinage à destination de la mère-patrie des Suisses habitant l'étranger. Dans tous les pays d'Europe et d'Outre-mer, des Comités sont en action pour organiser des voyages compacts des Colonies Suisses; des initiatives généreuses sont lancées pour permettre aux Suisses de condition modeste de se joindre à ces pèlerinages.

L'Exposition Nationale Suisse 1939 sera ainsi une émouvante démonstration patriotique

et de foi en l'avenir d'un petit pays paisible et fort.

TOURISME.

Facilités de Transport.

L'Exposition Nationale Suisse 1939 amènera en Suisse, et plus spécialement à Zurich de mai à octobre, des pays voisins et lointains un record de visiteurs et touristes.

Les chemins de fer fédéraux suisses prévoient à leur intention des réductions de taxes importantes et l'élaboration d'un abonnement général à prix réduit qui leur permettra de voyager dans toutes les parties de la Suisse. La plupart des compagnies de transports étrangères accorderont également aux visiteurs de l'Exposition Nationale Suisse des facilités et réductions intéressantes.

Ainsi les amis de la Suisse reviendront y séjourner plus nombreux que jamais: de tous les pays voisins ou lointains des voyages collectifs seront organisés; ils permettront à chacun de réaliser un beau rêve: voir de près les pics neigeux, faire du sport dans les belles stations de plaine et de montagne, se reposer dans la fraîcheur et la paix, faire provision de soleil et d'air pur, dans le véritable pays de vacances qu'est la Suisse.

CONGRES.

Zurich, la Ville de l'Exposition et des Congrès.

Pendant la durée de l'Exposition Nationale Suisse, de mai à octobre 1939, de très nombreux congrès internationaux se tiendront en Suisse et spécialement à Zurich, la Ville de l'Exposition.

Pour recevoir dignement ses hôtes et pour leur permettre de travailler dans les meilleures conditions, Zurich construit au bord de son lac un palais des congrès (coût env. 8 millions de francs suisses), divisé en salles de diverses grandeurs possédant les équipements les plus modernes.

Un Comité des Congrès, présidé par Mr. le Dr. A. Ith, Directeur du Syndicat d'Initiative de Zurich, est à l'œuvre depuis de longs mois et le calendrier provisoire établi, prouve que ses invitations adressées aux grandes associations internationales ont été fort bien accueillies. Zurich sera donc en 1939 la "Ville de l'Exposition et des Congrès."

MANIFESTATIONS.

"Le Grand Théâtre du Monde."

Une des manifestations les plus importantes au point de vue artistique, placée sous les auspices de l'Exposition Nationale Suisse 1939 à Zurich, sera certainement les représentations sur le parvis de Notre Dame des Ermites, à Einsiedeln, du "Grand Théâtre du Monde," auto-sacramentale de Calderon. Einsiedeln et son couvent de Bénédictins sont un lieu de pèlerinage célèbre. Cette petite cité de grand renom est située à une heure et demie de train de Zurich, dans un cirque de montagnes impressionnant. Nul autre cadre ne saurait mieux convenir à ces jeux nocturnes d'un des plus anciens mystères interprété non par des artistes professionnels, mais par des acteurs ressortissants d'Einsiedeln.

THE SHOW OF THE CENTURY.

Woman's Fair, Olympia, November 2nd-26th.

The show of the century — the great Woman's Fair at Olympia — opened on November 2nd and will run for just over three weeks — until November 26th.

Women everywhere have been waiting for this great event — the first exhibition ever organised to present every possible interest of women on a lavish scale.

Months of work have been put in by the organisers, who have built upon the foundation of the seven main interests of women. These have been established as being — the home, children, food, fashion, beauty, careers and leisure. Linking these are entertaining and spectacular displays. There are more than 100 separate attractions for visitors to Woman's Fair. It is a hundred shows in one.

There is much to interest men also. First-class stage shows, the finest indoor gardens ever constructed, beauty parades, broadcasting, the home, a "dream" cottage — all of these form a show that will satisfy any man.

Home planning is made easy at Woman's Fair. The latest features in design and invention in furnishing and decoration are displayed. There is everything for every section of the home.

Aids to beauty occupy a large space in the Exhibition. Women will learn through demonstrations how to care for their hair, complexions, nails, feet, and even their ears.

Two of the most spectacular general features of the Fair are the Palace of Colour and Light, with its vast canopy of rayon which covers the roof, and a huge statue of Venus.

The Venus is the tallest structure ever seen in Olympia. The Statue, 21 feet in height, is mounted on a 42 foot colonnade.

In this section, too, will be found the twelve "Queens of Loveliness," selected from thousands of entrants to represent British industries. These girls symbolise the great part which woman plays in industry to-day, both by her work and her purchasing power.

Fashions for 1939 are featured at Woman's Fair, Olympia, in the largest exhibition theatre ever built in this country. It seats 1,500 people.

Plans for co-ordinating all existing maternity services to reduce the present high rate of maternal mortality are revealed to the public for the first time at Woman's Fair, Olympia.

Britain's most wonderful indoor gardens, which have the warmth and colour of an old-world Californian landscape, come to life in the greyness of England's November at Woman's Fair, Olympia. Nothing so wonderful as this garden has ever been seen in London.

A profusion of exotic tropical plants and twenty feet high palms with feathery plummy heads forms a vivid setting for ten houses in the Spanish style still popular in all parts of California. There are orange trees and pineapple plants in full fruit.

All types of pets are shown. Snakes, lion cubs, lizards, penguins, monkeys, etc.

All the wonders of the Electrical age are at Woman's Fair, Olympia, including hundreds of the famous *Bulle* electric clocks.

One of the many remarkable facts revealed in the "Seven Ages of Make-up" section at Woman's Fair, Olympia, show that our present-day permanent wave had its origins in Roman times.

It's as old as civilisation itself. Cleopatra was so fond of "making-up" that she would have put modern "glamour girls" in the shade.

From that remote age to 1938 it a far cry, but woman has changed little in her desire to beautify herself with artificial aids though the "aids" have changed a good deal.